Le  journal   
le rejeton

Pour les 8 à 15 ans



Introduction

**Le rejeton, un concentré de plaisir pour les 10-15 ans**

Tous les mois, avec le magazine Le rejeton, le monde des collégiens s’agrandit. Depuis près de 50 ans, Le rejeton répond à la soif de découverte des ados, apporte des réponses à leurs questionnements et les aide dans leur vie au collège. Sans oublier de les distraire !

**Les surprendre à chaque numéro !**

Parce que ce moment de passage de l’enfance à l’adolescence est un moment bouillonnant, enthousiasmant, turbulent, Le rejeton conçoit chacun de ses 12 numéros annuels comme un événement, où chaque sujet est amené de manière originale et surprenante à travers des rubriques aux usages bien identifi.

**Dans Le rejeton, les ados sont chez eux !**

- Photos d’actualité pour s’informer de la marche du monde.

- Dossiers et sujets d’Histoire, de sciences, d’économie, d’environnement, de géographie, pour tout comprendre.

- Articles pour décrypter l’univers du collège, les relations entre amis et au sein de la famille, la génération en mouvement.

- Conseils pour tirer le meilleur profit de sa scolarité ; un espace plus intime où les ados trouvent des réponses adaptées à leurs questionnements personnels, où ils peuvent se regarder pour mieux regarder les autres.

- Toute l’actualité littéraire, musicale et cinématographique de leur génération ; des activités manuelles pour tromper les moments d’ennui ; de la BD, des jeux, des tests, pour s’évader…

Si Le rejeton peut se targuer d’être toujours le premier “news magazine” des ados, c’est qu’il sait comme personne, les écouter, répondre à leur formidable soif de découverte, se faire l’écho de leur joie de vivre (pas toujours perceptible à l’œil non averti), être en phase avec leur optimisme, et les accompagner, à leur rythme, dans le chemin vers l’âge adulte. Une vraie relation durable !

**Les surprendre à chaque numéro !**

Parce que ce moment de passage de l’enfance à l’adolescence est un moment bouillonnant, enthousiasmant.

Blague du jour



Infos

Comment bien préparer ses ados à la vie adulte

Gabrielle Santiago pensait avoir préparé son fils à la vie en solo. Mais lorsqu'il est arrivé à l'[université](https://www.passe-muraille.eu), elle a été surprise. *«Il y a des petites choses auxquelles, en tant que parents, on ne pense pas vraiment parce que c'est une seconde nature pour nous.»*

Pourtant, son fils de 19 ans semble économe, savoir gérer ses finances et être indépendant. Mais elle le reconnaît, *«la frontière est mince entre le fait que nos ados soient adultes et le fait qu'ils veuillent l'être».*

Quatre conseils pour faire parler son ado à table

Échanger avec des adolescents et obtenir une réponse est parfois difficile, mais pas impossible.

Lorsque les parents et leurs enfants [adolescents](https://www.passe-muraille.eu) s'assoient ensemble à la table du repas, il n'est pas rare qu'un silence gênant s'installe ou qu'une dispute éclate. Les parents bien informés savent que ces moments difficiles font partie de la prise d'indépendance des adolescents, au cours de laquelle ils découvrent qui ils sont et qui ils veulent être.

Une image contenant herbe, capture d’écran, vert, Magenta

Description générée automatiquementPourquoi le trouble bipolaire est si difficile à diagnostiquer chez les ados

Selon une enquête réalisée par l'association [Bipolarité France](https://bipolaritefrance.com/) et publiée ce 30 mars 2023 à l'occasion de Journée mondiale des troubles bipolaires, les premiers [symptômes](https://www.slate.fr/dossier/28883/symptomes) du trouble apparaissent à plus de 50% avant l'âge de 20 ans. Pourtant, seuls 7% des jeunes vivant avec un trouble bipolaire sont diagnostiqués avant l'âge de 20 ans.

Ces difficultés et retards de diagnostic pèsent notablement sur la santé et la vie sociale, affective, familiale et scolaire de ces jeunes. «Les retards de diagnostic font le lit des comorbidités ou des troubles associés et des addictions ainsi que des tentatives de suicide», alerte la professeure Chantal Henry, psychiatre spécialiste des troubles bipolaires et directrice scientifique de la Fondation Pierre-Deniker.

L'enquête réalisée par Bipolarité France pointe que les longs délais de diagnostics ont eu, pour les répondants, des conséquences telles que de l'auto-mutilation (17%), des pensées suicidaires (61%), des tentatives de suicide (38%), des dépenses impulsives et des dettes (44%), une altération des relations (72%) ou encore une perte d'emploi (44%).

«Il faut être vigilant à ne pas poser d'étiquette trop tôt car les symptômes peuvent se résorber ou déboucher vers autre chose.»

Expression du jour

*I*



*« ll faut du courage pour avoir du talent »!*

Au mois prochain les rejetons !

En attendant, retrouvez-nous sur notre site : <http://www.lerjeton.ado>

La rédaction